

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1976

Monsieur le Ministre,

La Commission Royale de Toponymie et Dialectologie a tenu en 1976 deux réunions plénières et quatre réunions de section les 26 janvier et 31 mai dans les locaux de la Fondation Universitaire.

Le 25 octobre 1976, la Commission a célébré le cinquantième anniversaire de sa fondation au cours d'une séance solennelle qui a eu lieu dans la salle Félicien Cattier à la Fondation Universitaire. Un grand nombre de personnalités représentant les Ministères, les Académies, les Universités, les Commissions et les autres sociétés savantes du pays ont assisté à cette cérémonie. Un rapport détaillé ainsi que le texte des discours ont paru dans le tome L (1976) de notre *Bulletin*, p. 31-85.

Communication faite à la séance plénière du 31 mai 1976 :

M. GYSSELING : *Het dorp in de vroegere middeleeuwen.*

Communications faites à la section wallonne :

J. HERBILLON : *Normalisation des noms des communes supprimées par le fusionnement.*

La Commission est chargée de la révision linguistique des noms géographiques des cartes publiées par l'Institut Géographique National. Le principe appliqué dans ce travail consiste surtout à aligner la forme des toponymes sur la prononciation locale. Cependant, la normalisation ne peut toucher les noms des communes

dont la forme officielle est fixée par la loi et ne peut être modifiée qu'après décision ministérielle. A la suite du fusionnement, un grand nombre de communes vont disparaître et leur nom ne sera plus fixé par la loi. Quelle attitude adopter à l'égard de ces anciens noms de communes? Faut-il les simplifier en appliquant les règles de normalisation que l'on a appliquées jusqu'à présent pour les noms de hameaux et pour les autres lieux-dits? Faut-il appliquer des principes plus modérés?

La Commission estime que la normalisation devra se faire de façon très prudente. Il est difficile d'établir des normes a priori.

J. LECHANTEUR : *Remarques sur le suffixe féminin -erèsse.*

K. Baldinger émettait le vœu que les suffixes dialectaux soient l'objet d'une étude systématique. Peu d'articles pourtant, ont été consacrés à ce sujet.

L'examen du suff. *-erèsse* en Wallonie, sur la base des dictionnaires dialectaux et sur la documentation de l'Atlas linguistique de Wallonie, permet de constater que la survivance de ce suffixe en wallon est loin d'être aussi uniforme qu'on l'affirme d'habitude : *-erèsse* survit plutôt dans l'est-wallon, il est sept fois moins fréquent en namurois et à l'ouest, presque inexistant dans le sud. En picard, un curieux fém. en *-oire*, non étudié jusqu'ici, est le pendant du *-erèsse* liégeois.

Étymologiquement, *-erèsse* (*-ator-issa*) sert aux subst. et adj. en *-eur*. Le wallon a étendu de façon analogique ce suff. à d'autres masc. (*-ier*, *-ard*, *-êr*, *-on*, sans suff.). Ici encore, on constate des différences selon les régions : c'est comme fém. de *-eur* que *-erèsse* est proportionnellement le plus fréquent dans l'est-wallon, mais comme fém. de *-ier* en namurois, du masc. (sans suff.) en picard et dans l'ouest-wallon. Les règles de formation (alternances vocaliques, insertions de voyelle d'appui, etc.) sont semblables, avec quelques divergences, aux règles appliquées dans la conjugaison, et devront être étudiées concomitamment.

Le sens « femme de — » (ex. : Villers : *folon'rèsse* « femme de *folon* »), très courant dans l'ancienne langue (notamment dans les anthroponymes), peut être considéré comme disparu aujourd'hui.

Pour la période ancienne, les notaires liégeois attestent au 17^e s., c.-à-d. à une époque où le suff. était, en France, battu en brèche, de nombreux exemples, wallons et français, aujourd'hui disparus

en Wallonie et notamment des fém. *-teresse* (ex. : *testateresse*), remplacés plus tard chez nous qu'ailleurs, semble-t-il, par les formes savantes en *-trice*.

Communications faites à la section flamande :

J. MOORS : *Gebruik van het koppelteken in straatnamen*.

J. GOOSSENS : *Stromingen in de geschiedenis van de Nederlandse dialectologie*.

La composition de la Commission s'est modifiée comme suit : M. J. L. PAUWELS, devenu membre honoraire, a été remplacé en tant que membre titulaire par M. J. MOORS (A.R. du 16 avril 1976), à qui M. R. WILLEMYS, chargé de cours à la Vrije Universiteit Brussel, succède en tant que membre correspondant ; cette dernière désignation a été approuvée par l'arrêté ministériel du 25 mars 1976. La démission en tant que membre correspondant présentée par M. A. BAGUETTE a été acceptée par arrêté royal en date du 22 janvier 1976, et l'honorariat de ses fonctions lui a été accordé. M. J. LEENEN, nommé membre titulaire le 29 janvier 1938, est décédé le 29 juillet 1976. Sa carrière a été évoquée dans le tome L (1976).

Publications de la Commission : Le tome XLIX (1975) du *Bulletin* est sorti de presse en janvier 1976. Il comprend, outre la partie administrative habituelle, quatre études importantes : *Hoofdpijnen in de evolutie van het Nederlandse vocalensysteem* par M. GYSSELING ; *Toponymes hesbignons (T- à Va-)* par J. HERBILLON ; *Bibliographie toponymique des communes de Wallonie jusqu'en 1975* par R. TOUSSAINT et J. GERMAIN ; *Essai de description de la morphologie verbale du parler de Spontin* par L. VAN DE KERCHOVE.

Le tome L (1976) du *Bulletin* est en cours de préparation et paraîtra vraisemblablement en décembre 1977.

Une importante étude de Reine MANTOU, *Le vocabulaire*

des actes originaux rédigés en français dans la partie flammande du comté de Flandre (1250-1350), qui devait paraître comme n° 16 des séries *Werken* et *Mémoires*, sera intégrée aux prochains *Bulletins* en fonction de la place disponible : les crédits accordés par le Ministère ne permettent, en effet, plus de penser à une publication indépendante.

Les publications de la Commission ont été distribuées régulièrement aux institutions, revues et personnes avec lesquelles nous entretenons des *relations d'échange*. Cent cinquante exemplaires du *Bulletin* ont été mis à la disposition des centres scientifiques des universités belges pour être offerts aux étudiants et chercheurs qui s'intéressent particulièrement aux problèmes de dialectologie et d'onomastique. Un avis favorable a été émis sur une demande de la *Station scientifique des Hautes Fagnes* (Université de Liège) portant sur les tomes XLII à XLIX (1968-1975) du *Bulletin* ; les tomes suivants lui seront envoyés au fur et à mesure de leur publication.

La section wallonne a reçu lors de sa réunion du 26 janvier 1976 une délégation canadienne comprenant MM. Dorian et Poirier (Commission des noms géographiques du Québec) et M. Beaudoin (Conseiller culturel de la Délégation générale du Québec). Nos collègues canadiens se sont, e.a., informés du fonctionnement de la Commission belge et des problèmes qui lui sont posés.

En matière de *changement ou d'attribution de noms de rues*, la Commission a été consultée en 1976 par 113 communes dont les noms suivent : Achet, Alleur, Andenne, Angleur, Ans, Antoing, Ath, Audenarde, Auderghem, Baelen, Bachte-Maria-Lerne, Bambrugge, Bassevelde, Beernem, Beerse, Berchem-Sainte-Agathe, Beselare, Bevel, Beyne-Heusay, Blankenberge, Bleton, Borsbeek, Braine-le-Comte, Bredene, Bruges, Bruxelles, Carnières, Châtelet, Châtillon, Chaudfontaine, Chênée, Clabecq, Comines, Cor-

bais, Corroy-le-Château, Cour-sur-Heure, Courcelles, Coutisse, Couture-Saint-Germain, Dalhem, Deinze, Dinant, Eksel, Elversele, Emblem, Essen, Etterbeek, Eupen, Evere, Eynatten, Farciennes, Flawinne, Fleurus, Florenville, Fosses-la-Ville, Gierle, Goutroux, Gozée, Grammene, Grimbergen, Grimminge, Grivegnée, Grobbendonk, Groot-Bijgaarden, Haasdonk, Haasrode, Hamme-Mille, Hasselt, Havinnes, Herent, Herseaux, Hoeilaart, Horion-Hozémont, Ixelles, Jabbeke, Jambes, Jemappes, Jupille-sur-Meuse, Kallo, Kapelle-op-den-Bos, Kettenis, Knokke-Heist, Koekelare, Kontich, Kuurne, La Panne, Léau, Leffinge, Leuze, Lichtervelde, Lierre, Limal, Limelette, Linter, Lokeren, Lot, Lotenhulle, Louvain, Lovendegem, Lovenkoel, Maldegem, Marbaix-la-Tour, Marcinelle, Meerhout, Meigem, Meix-le-Tige, Melle, Moerzeke, Mons, Montegnée, Mozet, Munsterbilzen, Natoye, Neeroeteren, Nossegem, Ooigem, Oostkamp, Oosthalle, Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, Orsmaal, Ottignies, Overijse, Petit-Enghien, Piéton, Polleur, Pont-à-Celles, Poperinge, Raeren, Ramillies-Offus, Renaix, Rhode-Saint-Genèse, Rollegem, Rosières, Rotheux-Rimière, Ruiselede, Saint-Josse-ten-Noode, Saint-Léger, Saint-Nicolas, Saint-Nicolas (Waas), Sart-lez-Spa, Schepdaal, Sijsele, Sinaai, Sint-Amands, Sint-Denijs, Sint-Martens-Bodegem, Sint-Pauwels, Sint-Pieters-Leeuw, Spa, Stavelot, Steendorp, Stekene, Suarlée, Tamines, Teuven, Thon-Samson, Tielrode, Tielt, Tilleur, Tournai, Tubize, Turnhout, Uccle, Vergnies, Verviers, Villers-devant-Orval, Vinkt, Virton, Visé, Vlijtingen, Vlimmeren, Wambeek, Wanfercée-Baulet, Waregem, Waterloo, Watermael-Boitsfort, Weelde, Welle, Wespelaar, Wetteren, Wevelgem, Wieze, Wingene, Woluwe-Saint-Pierre, Wommelgem, Wontergem, Wuustwezel, Yvoir, Zaventem, Zelzate, Zemst, Zichem.

Dans une lettre du 25 mai 1976, M. Costard, directeur

au Ministère de l'Intérieur, a prié la Commission de veiller non seulement aux noms de rues dans la langue de chacune des trois régions linguistiques, mais également d'être attentive à la traduction des dénominations locales dans une autre langue nationale dans les communes de la périphérie bruxelloise et les autres communes à facilités.

Au cours de l'année 1976, la Commission a continué à prêter sa collaboration à Monsieur le Ministre de l'Intérieur, qui lui avait demandé d'émettre un avis sur le nom à donner aux nouvelles communes fusionnées. Dans différents cas (p. ex. : Laakdal, Basse-Sambre, Neupré et autres), on n'a pas tenu compte des remarques et observations de la Commission. Des facteurs autres que scientifiques semblent avoir influencé parfois la décision finale et avoir rendu impossible un choix justifié.

La Commission a poursuivi la *revision linguistique des noms géographiques des cartes d'état-major* publiées par l'Institut Géographique National. La section wallonne a examiné sous la direction de M. J. HERBILLON 291 toponymes figurant au dossier des 33 communes suivantes : Amonines, Barvaux, Bas-Warneton, Beausaint, Beffe, Bomal, Comines, Dochamps, Durbuy, Erezée, Grandhan, Grandmenil, Hampteau, Harre, Heyd, Hodister, Hotton, Izier, La Roche-en-Ardenne, Marcourt, Marenne, Mormont, Odeigne, Ploegsteert, Rendeux, Roy, Samrée, Soy, Thogne, Villers-Sainte-Gertrude, Warneton, Wéris.

Pour la section flamande, l'Institut voor Naamkunde de Louvain, sous la direction de M. K. ROELANDTS, a examiné 713 toponymes figurant dans les dossiers de 120 communes du Brabant, de Flandre Orientale et de Flandre Occidentale : Aaigem, Anzegem, Aspelare, Bavikhove, Beselare, Beveren, Bissegem, Boezinge, Borsbeke, Dadizele, Deerlijk, Denderhoutem, Denderleeuw, Denderwindeke, Desselgem, Dikkebus, Dranouter, Elverdinge, Erembode-

gem, Galmaarden, Geluwe, Geraardsbergen, Gooik, Gullegem, Haaltert, Harelbeke, Hekelgem, Herzele. Heule, Huise, Hulste, Iddergem, Ieper, Ingelmunster, Izegem, Kaster, Kimmel, Kerksken, Kester, Kortrijk, Kruishoutem, Kuurne, Langemark, Lauwe, Ledegem, Lendeledé, Liederkerke, Lieferinge, Loker, Meerbeke, Menen, Mere, Mesen, Moerbeke, Moorsele, Moorslede, Mullem, Neigem, Nieuwenhove, Nieuwkerke, Ninove, Oekene, Oetingen, Ooigem, Ooike, Oostvleteren, Otegem, Oudenaarde, Passendale, Poperinge, Proven, Rekkem, Reningelst, Ressegem, Roesbrugge-Haringe, Rollegem-Kapelle, Roosdaal, Rumbeké, Sint-Antelinks, Sint-Eloois-Vijve, Sint-Eloois-Winkel, Sint-Lievens-Esse, Smeerebbe-Vloerzegem, Steenhuize-Wijnhuize, Tollembeek, Viane, Vichte, Vlamertinge, Vollezele, Voorde, Wannegem-Lede, Waregem, Watou, Welle, Wervik, Westouter, Westvleteren, Wevelgem, Wielsbeke, Wijtschate, Wortegem-Petegem, Woubrechtégem, Zandbergen, Zillebeke, Zonnebeke, Zulte, Zwevegem.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Liège et Louvain, le 31 janvier 1977.

Le Secrétaire,
A. BOILEAU.

Le Président,
K. ROELANDTS.